

quer et ce titre et ce nom, espérant par là pouvoir payer, suivant mes faibles moyens, un tribut de reconnaissance à celui que nous sommes si heureux et si fiers de posséder pour maître et d'invoquer comme notre frère.

Ange et Docteur ! deux mots s'appelant l'un et l'autre, deux réalités s'expliquant l'une et l'autre, telle sera la pensée de ce discours.

Qui fait l'ange ?—C'est la pureté du cœur.

Qui fait le docteur ?—C'est l'intelligence des mystères divins.

Or, dit un saint, la pureté du cœur et la lumière intellectuelle sont deux sœurs unies par les liens de la plus étroite alliance. Est-ce l'innocence du cœur qui purifie le regard de l'esprit, ou est-ce la pureté de l'esprit qui étend les limites de son royaume, s'empare des sens et spiritualise le corps ? Les deux choses sont vraies en elles-mêmes et sont vraies dans la vie de saint Thomas d'Aquin. La première nous explique la genèse de la vérité dans un esprit humain.—La seconde initie aux mystérieux effets de la vérité pénétrant tout entier l'être qui la possède.

C'est à la genèse de la vérité que je me bornerai ; c'est la pureté du cœur que j'essaierai de vous montrer disposant et conduisant saint Thomas d'Aquin à l'intelligence des mystères et à la vision de Dieu. L'ange prépare le docteur, la pureté du cœur, voilà le mérite : *beati mundo corde* ; la vision de Dieu, voilà la récompense, *quoniam Deum ipsi videbunt*.

PREMIÈRE PARTIE

L'homme a beau faire : malgré ses grandeurs et sa beauté, malgré ses privilèges de créature raisonnable et d'enfant de Dieu, il est sans cesse attiré vers la terre, aspirant toujours à descendre et porté vers ce qui est en bas. Il sait bien que par son esprit il doit s'élever au-dessus de lui-même et vivre une vie supérieure à celle des sens, mais il s'attarde à écouter ses mauvais instincts qui étouffent en lui les meilleures aspirations. L'homme est une antithèse vivante. Voyez ce fol orgueil, cet égoïsme étroit, ce désir d'amasser, c'est l'homme. Voyez aussi cette humilité sans bornes, ce généreux désintéressement, cet abandon héroïque de tout bien terrestre, c'est l'homme. Regardez ces basses et abjectes passions, cette antipathie pour la vertu,